



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

24 décembre 2021

Homélie

Messe de Noël/Minuit à la Cathédrale de Sion

[Is 9, 1-6](#) – [Tt 2, 11-14](#) – [Lc 2, 1-14](#)

Frères et sœurs, chers amis,

C'est Noël et je voudrais pouvoir me présenter devant vous avec joie et vous offrir de la douceur, de la paix de la beauté. Mais nous le savons tous, on ne vit vraiment pas un temps facile ! Non, le monde ne va pas si bien que ça ! C'était le cas autrefois. Du temps du prophète Isaïe, il y avait des tyrans à la tête du pays qui faisaient peser leur joug sur les épaules déjà meurtries du petit peuple (Is 9, 3). Aujourd'hui cette espèce de gouverneur aurait-il totalement disparu ? même en Tunisie ? au Venezuela ? en Corée du Nord ou en Syrie ? à Hong-Kong ou plus près de chez nous ?

Du temps de l'empire romain, Auguste peut se permettre de déplacer les populations. Il a tout pouvoir. Alors il ordonne que chacun remonte dans sa ville d'origine pour un recensement de première nécessité. Il saura de combien de soldats il pourra disposer pour partir à la conquête autour du bassin méditerranéen. Il saura sur combien de libertés il pourra faire peser son pouvoir. Et si jamais il venait à l'idée de quelques aventuriers de partir à la recherche d'un nouveau-né porteur d'espoir et qui pour cette raison mériterait déjà d'être roi à la place du roi, Hérode aura tôt fait d'étouffer l'espoir dans l'œuf en faisant disparaître tous les bébés en dessous de 2 ans. Aujourd'hui encore d'autres populations traversent la Méditerranée. Parmi elles, se trouvent des femmes enceintes qui, pas plus que Marie, ne trouvent de place pour mettre au monde leur enfant. La Méditerranée n'est-elle pas devenue le plus grand cimetière marin. Non, notre monde ne va pas si bien que ça.

Or au cœur des ténèbres dont parlait le prophète Isaïe, *sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* (Is 9, 1). Au cœur de la nuit de Bethléem, *la gloire du Seigneur enveloppe les bergers de sa lumière* (Lc 2, 9). C'est donc au cœur des ténèbres que Dieu manifeste sa lumière. Dire que le monde ne va pas bien, ne relève pas d'un esprit pessimiste, mais d'une attente, d'une espérance, parce que c'est là que Dieu veut naître.

Ne le cherchons pas ailleurs, ne l'attendons pas ailleurs. C'est au cœur des complexités humaines que Dieu, selon l'expression de St Jean, (Jn 1, 14) *est venu planter sa tente parmi nous*. Il l'a fait autrefois ; il continue de le faire parce que les complexités sont toujours d'actualité. Elles sont là, au cœur de notre époque, dans le monde et dans l'Eglise. Que de souffrances dans un foyer qui éclate, que de tensions dans des équipes de travail, que de déception face à une Eglise lorsqu'on découvre les crimes qu'elle a cachés ! Que de déchirures dans les communautés, à l'intérieur même des familles, à cause de la gestion des normes sanitaires !

Ces ténèbres nous atteignent tous. Je ne veux pas rallonger la liste qui pourrait se développer bien longuement encore. Si j'en ai parlé c'est pour mieux faire ressortir la beauté de cette nuit miraculeuse : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* (Is 9, 1). En écho à la parole du prophète, l'ange de la Nativité dit aux bergers : *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui ... vous est né un Sauveur* (Lc 2, 11). Ces paroles de lumière marquent un changement total de climat. Elles me sont confiées cette nuit, comme elles sont confiées à tous les prêtres, pour vous chers frères et sœurs, pour que vous les entendiez au cœur de cette nuit de Noël, et en même temps au cœur de votre nuit personnelle, celle qui actuellement, peut-être, vous rend tristes, découragés, sombres. Et c'est là la beauté de notre ministère sacerdotal. Une lumière nous est confiée à déposer partout où il fait sombre. Nous recevons la mission d'être au service de l'espérance immense qui sommeille chez beaucoup : l'attente d'un Sauveur, attente d'être sauvé des incapacités que nous éprouvons à vouloir nous en sortir tout seuls. Attente creusée par une soif d'une vraie spiritualité. Si vous avez, dans le plus profond du cœur, le désir que quelqu'un vienne en aide à vos incapacités, alors brille déjà *la lumière manifestée pour le salut de tous les hommes* (Tite 2, 11). Je souhaiterais, comme grâce de Noël mettre en face de vos soifs, la source. Elle est là reconnaissable aux signes d'un *nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire* (Lc 2, 13), il est notre Sauveur Jésus *donné pour nous, pour nous racheter de toutes nos fautes, pour nous purifier et faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien* (Tite 2,14).

AMEN